



## FOIRE AUX QUESTIONS :

### «*Comment fonder ma prière sur le mystère pascal ?*»

Comme toutes les pratiques chrétiennes, la prière doit être fondée sur le mystère pascal, sur la traversée de la mort par le Christ JESUS qui nous entraîne dans le mouvement de sa Résurrection. Nous le vivons particulièrement chaque année en célébrant les liturgies de la Semaine Sainte.

Mais il nous faut prendre conscience de l'importance du mystère pascal tout au long de l'année.

#### UN PASSAGE A TRAVERS LA MORT.

La Pâque, celle du Christ comme celle des Hébreux, est avant tout un passage. Le peuple passe à travers la mer, il passe à travers l'épreuve pour sortir de l'esclavage et entrer dans la liberté. Il passe à travers la révolte et la tentation d'abandonner pour entrer dans une relation libre avec son Dieu : l'Alliance. Le Christ passe à travers la souffrance, l'injustice et la mort, pour révéler l'amour du Père, vainqueur de toute mort.

Vivre la prière à la lumière du mystère pascal, c'est donc l'envisager elle aussi comme un passage, et non comme une parenthèse.

Si nous sommes dans l'épreuve, confrontés à la maladie ou à l'approche de la mort en notre propre corps ou chez un proche, le temps de la prière n'est pas un temps de fuite de l'épreuve. Il ne s'agit pas de se réfugier dans une bulle spirituelle où Dieu nous cajolerait. Il ne s'agit pas de se brancher sur une source de sérénité garantie, pour recharger les batteries.

Nous sommes engagés dans une histoire dans laquelle Dieu est présent à nos côtés, histoire de joie et d'épreuve, histoire de projets et d'échecs, vécue en Dieu et avec Dieu.

#### UNE VICTOIRE DEFINITIVE.

La victoire du Christ sur la mort est définitive. Si elle ne supprime pas la mort, elle a retiré à celle-ci, pour toujours, le pouvoir d'avoir le dernier mot. La vie que nous recevons de Dieu est un don qui n'est pas détruit par la mort.

Prier dans la lumière de Pâques, c'est donc porter tout le tragique de l'existence humaine dans la présence de Dieu, avec cette assurance que nous ne serons pas détruits, quoi qu'il nous arrive. Notre corps disparaîtra, notre travail ne laissera sans doute pas longtemps des traces dans l'histoire, mais notre relation avec Dieu est indestructible, car rien n'a prise sur Sa Fidélité.

Il y a donc dans la prière chrétienne une force qui n'est pas celle du déni, mais celle d'une VICTOIRE acquise une fois pour toutes. Nous ne faisons pas comme si le malheur n'existait pas, nous nous tenons en présence de Celui dont l'amour est plus fort que la mort.

**Père J.M. Gueulette, o.p.**

Prier au quotidien. Ed. Presses de la Renaissance 2009